

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 9 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Dimanche 9 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-11-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Cote3182, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris dimanche le 9 Novembre 1851

Molé hier soir gêné sur l'affaire de questeurs. [?] sur l'affaire Faucher, en tout de mauvaise humeur. Mérade en grand blâme. Je lui ai dit ce que vous vouliez qu'il sût

et dans les termes convenables. Il rendra cet avertissement. Il est bien temps que vous reveniez. Il me semble qu'on perd la tramontane. Cela fera gagner le Président. Il y a deux jours que je n'ai vu Fould. La santé ne va pas mal. Un peu de fatigue hier soir parce qu'on est resté jusqu'à 11h. passées ! La nuit s'en est un peu ressentie, mais cependant tant bien que mal il y a eu 7 h. de sommeil. Voilà toute ce que j'ai à dire. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Dimanche 9 novembre 1851,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-11-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4159>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 9 novembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3182  
Paris dimanche le 9 novembre  
1851

Mais lui vous gênez sur l'affaire  
des questions. écrit sur l'affaire  
fautes, surtout de mauvais  
humeurs. Miroir en grand  
blanc. j'ai lui ai dit ce  
que vous voulez si il s'est  
et dans les termes convenables  
il y aura satisfaction.  
il est bien sûr que vous  
venez. il me semble bien  
pour la transaction. cela  
faisaques le désirant. il  
y a deux jours que j'ai  
un foule.

La santé ne va pas mal -  
Un peu de fatigue hier soir  
parce qu'on est resté jusqu'à  
11 h. passé! La nuit s'en est  
un peu ressentie, mais cependant  
très bien après tout il y a  
eu 7 h. de sommeil -

Voilà tout ce que j'ai à  
dire. adieu adieu.

Paris - Dimanche 9 Nov<sup>bre</sup> 1851

Je veux de finir mon  
discours, et je vais dormir ce deux jours  
à mes visites et à mes affaires. Que j'ai  
envie de vous remercier ~~Madame~~ moins fatigué!  
Mais si vous l'êtes encore beaucoup, je vous  
soignerai enfin.

Au moins, vous ne vous amusez pas.  
Singulier spectacle! L'histoire même  
l'initiative du moindre monument inutile,  
qui ne dépasse la nécessité de l'apparence  
d'un cheval, et aussitôt vendant et délaissant  
par le pays. C'est de la politique théâtrale.  
Il faut avoir le coup d'œil bien sûr et le  
pied bien ferme pour marcher dans une  
telle atmosphère.

Certainement, d'ici, la nomination de